

# Le courrier de l'architecte

ARCHITECTES TYPOLOGIES MATÉRIAUX POINTS DE VUE



## Visite | L'îlot envers, Studio Bellecour retrouve le logement (04-09-2013)

**Bordeaux, rive droite. Floirac. Non loin des rives de la Garonne, une nouvelle ZAC. Studio Bellecour y a livré, en juillet 2013, un ensemble de 116 logements. Nature morte sur abstraction, Wilfrid Bellecour compose à partir d'un man's land. L'îlot est ouvert, comme convenu, et les perspectives sont multiples. La bonne solution ?**

**Logement collectif | Gironde | Wilfrid Bellecour**

Bordeaux Floirac. Terrain vague cherche architecte. La ZAC est naissante. Ici et là, quelques chantiers. Tantôt quelques livraisons. Parmi elles, une opération signée Studio Bellecour. Caractéristique : une tour.

Une tour ? A Bordeaux, comptez huit étages. Vertige ! Toutefois, sur les bords de la Garonne, aucune pudeur à évoquer la verticale par le mot tabou. Un temps, la chaste expression, «*émergence*» faisait florès. Aujourd'hui, à Bordeaux la virile, des tours !



Comme pour toute ZAC, la collection d'objets, voire «*le défilé de mode*», est un risque. «*Un terrain de jeux*», selon Wilfrid Bellecour. Les belles heures de l'îlot ouvert ne sont pas révolues. «*Je le respecte*», assure l'architecte.

La ville ne manque-t-elle pas pour autant de mitoyenneté ? «*A quel prix ? La mitoyenneté signifie pour beaucoup la perte de vue*», assure-t-il.

«*L'îlot fermé peut donner le Palais Royal comme il peut donner la cour*

haussmannienne», poursuit-il.

Sans en faire l'éloge aveuglement, l'architecte suit et respecte «*l'âge III de la ville*» (selon Christian de Portzamparc). «*Je m'aperçois que si nous voulons faire des objets séparés et avoir une véritable cohérence, il n'y a pas d'autres moyens que d'être 'dictateur'. Il s'agit d'imposer une matière ou toute autre forme de continuité*», poursuit-il. La liberté et son prix.

«*Quand nous sommes arrivés sur l'opération, nous étions à un tournant de l'urbanisme bordelais. La hauteur venait d'être libérée. Il y avait une forme de réticence mais le propos ici était de dégager une générosité intérieure pour offrir des espaces verts*», se souvient Wilfrid Bellecour.



Aussi, l'îlot rectangulaire atteint la densité d'échoppes en hyper-centre de Bordeaux, selon l'architecte. Ce à quoi la maîtrise d'ouvrage précise que la densité humaine se révèle changeante selon le temps, voire déclinante avec les années.

«*Deux ans après la livraison d'une opération, la densité de population est souvent divisée par deux. Un ménage tient en moyenne deux ans et demi. Aussi, pour un bailleur, la difficulté est de savoir quelle est en réalité la densité humaine qu'il a à gérer. Deux halls pour cent personnes donne une impression de densité dans un premier temps mais il en sera très vite autrement*», assure la maîtrise d'ouvrage.

Pour l'heure, les premiers habitants s'approprient les lieux. «*Nous voulions un projet qui se balade, nous voulions un projet pittoresque*», souligne l'architecte.



Un jardin, certes mais aussi de nombreuses loggias. «*Nous avons créé quatre bâtiments aux angles et un à l'intérieur*», précise l'homme de l'art. Deux bâtiments sur rue de cinquante-sept logements en location, une tour de trente logements en accession et deux bâtiments, l'un sur rue, l'autre en coeur d'îlot à vocation sociale.

L'ensemble fonctionne principalement en introspection quand bien même les façades sur l'extérieur offrent quelques balcons.

D'aucuns pourraient s'étonner, depuis la rue, de la taille des ouvertures. «*Un choix*», selon l'architecte. «*Je aime offrir deux fenêtres, deux apports de lumière différents. Ce que je fais petit avec malheur, ce sont les pièces. Nous n'avons que peu de possibilités et nous essayons d'être moins intrusif dans l'aménagement des appartements*», assure Wilfrid Bellecour.

Les loggias sont vastes et généreuses. «*Nous avons conçu des terrasses avec de vraies proportions en les désolidarisant de la façade*». Les unes se décalent par rapport aux autres : «*nous voulions nous assurer que chacun puisse se sentir chez soi. Nous voulions déjouer le sentiment du nombre et offrir un moment d'architecture. Les vues sont donc protégées les unes des autres*». Pour ce faire, garde-corps et pare-vue ajustables.



«Une nature morte». Wilfrid Bellecour définit sa conception du projet. «La composition architecturale s'organise comme une nature morte de trois objets blancs libres tant du point de vue de leur hauteur que de leur orientation, tous trois enchâssés et contenus dans un ordre de bâtiments périphériques de hauteur constante et sage qui dialogue avec le reste des opérations alentour», note-t-il.

Un jeu de couleur parachève la composition volumétrique. Côté rue, le nuancier reste sobre, du beige au blanc. Côté jardin, le jaune se révèle davantage présent. «Nous avons fait une première présentation théorique avec des touches de doré», se souvient l'architecte. «Nous sommes arrivés à plus de simplicité. A chaque coupe, du jaune. En haut de la tour, du rouge... Le pompon !».

«Ne pas être apaisé». L'architecte s'évertue à éviter toute répétition. Les couleurs, certes, mais aussi les volumes et le jeu de l'abstraction plastique y parviennent.

De pied en cap, Studio Bellecour assurément.

### Jean-Philippe Hugron

#### Fiche technique

116 logements à Floirac

Localisation : ZAC des Quais, Floirac

Maître d'ouvrage : SA d'HLM Mésolia Habitat

Maîtrise d'œuvre : Studio Bellecour (architecte mandataire), Sabine Haristoy (Paysagiste)

Matériaux et spécificités : béton banché, enduits sur isolation, sols souples, carrelages, faux-plafonds, matrice béton

SHON : 9.234m<sup>2</sup>

SHAB : 1.994m<sup>2</sup> (accession) / 5.918m<sup>2</sup> (locatif)

Coût des travaux : 10,3M€ HT

Coûts construction : SHON : 1.150€/m<sup>2</sup> / SHAB : 1.297€/m<sup>2</sup>

Livraison : juillet 2013

#### En images | A Floirac, Studio Bellecour compose une 'nature morte'



#### Réagir à l'article

Pseudo \*

Fonction

Région

E-mail \*

Commentaire \*

Valider